

Журналистика Франции XX века

- Закон о печати 1881 года

Первая мировая война

- 1916 г. Межминистерская Комиссия по делам печати
- 1918 г. Национальная служба печати

Основные факторы

- Экономическое истощение
- Политизация прессы

Крупнейшие газеты периода 1914-1918

- Le Matin
- Petit Parisien
- Le Journal
- Le Petit Journal

- L'Écho de Paris

СОЦИАЛИСТЫ

- Le Populaire du Centre (c 1905 г.)
- Le Populaire (c 1916 г.)
- La France libre (c 1918 г.)
- L'Humanite (c 1905)

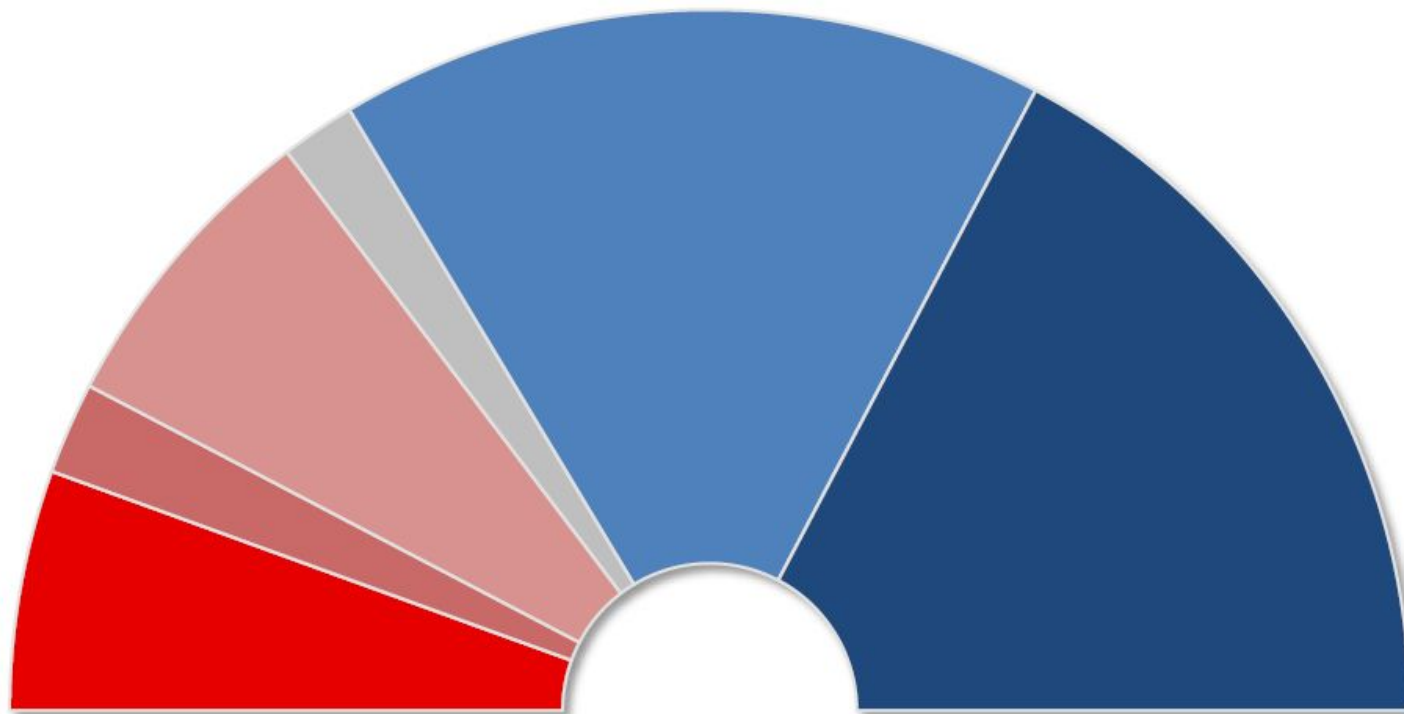


Против социалистов

- L'Écho de Paris
- Le Matin
- L'Intransigeant
- Croix
- L'homme libre
- Action française
- Journal des Debates



Результаты выборов 1919



Chambre des députés

*IIIème République - Elections des 16
et 30 novembre 1919*

- Socialiste [68]
- Républicain-socialiste [26]
- Républicain, radical et radical-socialiste [86]
- Députés n'appartenant à aucun groupe [21]
- Centre-droit [200]
- Droite [212]

Газеты Франсуа Коти

- Action française
- Le Nouveau Siècle
- Le Figaro
- L'Ami du peuple

Газеты Эжена Мерля

- «Merle blanc»
- «Paris Soir»



Жан Пруво

- Paris Soir
- Paris-Midi
- MarieClaire
- *Match*
- Paris *Match*
- Figaro
-

LE TEMPS DE MÉRREDI
L'ÉDITION DE MÉRREDI DU **PARIS-SOIR** paraît tous les jours à 12 heures, sauf le dimanche et les jours fériés. Elle est publiée par la Société des Éditions du Paris-Soir, 27, rue de Louvre, 27, Paris. Le prix de l'abonnement est de 120 francs par an, en avance. Les abonnements sont payables par chèque ou mandat postal. Les commandes doivent être accompagnées de leur montant. Les abonnements sont envoyés en France par la poste. Les abonnements étrangers sont envoyés par avion. Les abonnements sont payables en espèces ou par chèque. Les abonnements sont payables en espèces ou par chèque. Les abonnements sont payables en espèces ou par chèque.

Paris - soir
GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATIONS ILLUSTRÉES

MERcredi 9
20 18
1937
6^e ÉDITION
40 cent.

Au Conseil des ministres important exposé de M. Yvon Delbos
Extension des 40 heures aux hôtels, cafés, restaurants et à la marine marchande
Modification du statut de l'Office du blé
LA CHAMBRE QUI RENOUVELLE SES GRANDES COMMISSIONS. DISCUTERA JEUDI LES PLEINS POUVOIRS DOUANIERS

Jean Harlow est morte à vingt-six ans dans les bras de son meilleur ami et partenaire William Powell

UNE EXCLUSIVITÉ PARIS-SOIR
"Depuis notre départ nous avons touché trois continents et nous devons encore en parcourir deux"
nous câble Amelia EARHART
qui ajoute :
"PENDANT TOUTE MA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE-SUD MA PENSÉE ALLAIT A MERMOZ"

La carrière de la vedette

"Mort vivant", le peintre Maurice Utrillo va poursuivre en diffamation



Допустим, «L'Humanité»...

Le Quai d'Orsay nous répond : Qu'il n'a pas délivré les passeports diplomatiques dont disposent les agents de Franco à Paris. Alors, ce sont de FAUX PASSEPORTS DIPLOMATIQUES. A quand l'arrestation ?

LE PLUS HORRIBLE BOMBARDÈMENT DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE D'ESPAGNE

Mille bombes incendiaires lancées par les avions de Hitler et de Mussolini

Après huit jours d'une action aérienne par les avions de la légation allemande, hier, l'attaque a été particulièrement violente. Les avions ont largué des bombes incendiaires et des bombes à fragmentation.



réduisent en cendres la ville de Guernica

LE NOMBRE DES MORTS ET DES BLESSÉS EST INCALCULABLE. En même temps, à la faveur de ce bombardement, les avions ont largué des bombes incendiaires et des bombes à fragmentation.

JUSQU'À QUAND tolérera-t-on les établis internationalistes de la faillite internationale ? Plus que jamais, nous sommes en face de la faillite internationale.

Plus que jamais, nous sommes en face de la faillite internationale.

Comment les deux voitures livrées par Renault au « service secret » des rebelles ont-elles pu être transformées en voitures couvertes par l'immunité diplomatique ?

DEUX NOUVELLES OFFICINES D'ESPIONNAGE : 50, rue de Mironnesnil avec le major José Gomez de Borda et 9, rue de Chaillot où le sauteur Alfonso Alaman détient les archives et les fichiers secrets de la « Falange espagnole ».

5 HEURES DU MATIN ÉDITION PARISIENNE

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.C.)

DE ANNÉE - N° 14812

MERCREDI 25 AVRIL 1937

130, RUE MONTMARTRE, PARIS (2^e)

100 000 ÉDITIONS

Fondateur : JEAN JAURES

Directeur : MARCEL CACHIN

Secrétaire : G. LEZIN



Hier, rentrée parlementaire

Devant la délégation de la Chambre, reprise par Gauchet, M. Compiègne de débat sur la prospérité et Jacques Duclos font culture. Renaud JEAN Antonio GRAMSCI

Le grand débat de politique générale est fixé au vendredi 7 mai



est mort

Les positions NEGOTI et GALASSI s'entendent au sein du gouvernement

Le Conseil des ministres s'est réuni hier soir à 20 heures 30. Les ministres ont discuté pendant une heure et demie les questions de politique générale et de politique étrangère.

PREMIER MAI 1937

Les travailleurs fêteront leurs succès et manifesteront pour : des mesures efficaces contre la vie chère, la mise en œuvre des grands travaux, la retraite pour les vieux, la dissolution des ligues factieuses, l'aide à l'Espagne républicaine

Les agents de Franco à Paris

par L. SAMPAIX

« Matricule Paris... corps diplomatique »



AU GRAND PARTI COMMUNISTE IL FAUT UNE GRANDE MAISON

Nous sommes en face de la faillite internationale. Le grand débat de politique générale est fixé au vendredi 7 mai.

est mort

Le grand débat de politique générale est fixé au vendredi 7 mai.

est mort

Le grand débat de politique générale est fixé au vendredi 7 mai.

est mort

Le grand débat de politique générale est fixé au vendredi 7 mai.

est mort

Le grand débat de politique générale est fixé au vendredi 7 mai.

est mort

Le grand débat de politique générale est fixé au vendredi 7 mai.

est mort

Le grand débat de politique générale est fixé au vendredi 7 mai.

С 22 июня 1940 года Компьенское перемирие



коллораборационисты

- Action française (Моррас)
- L'Œuvre (Деа)
- Paris Soir (Пруво)
- Le Matin (Бюно-Варийя)
- Je suis partout (Бразийяк)
- Les Nouveaux Temps (Люшер)

Газеты сопротивления

- L'Humanité
- Défense de la France

NUMERO SPECIAL. JUN 1942.

L'Humanité

Organe Central du Parti Communiste Français (S.F.I.C.)
Fondateur: Jean JAURES. Rédacteur en chef: P. VAILLANT-COUTURIER (1926-1937)

C'EST LE MOMENT D'EN FINIR
Pour donner à nos enfants **DU PAIN, DU BEURRE**
POUR LE RETOUR DE NOS PRISONNIERS
Pour chasser de notre pays les boches, cause de tous nos malheurs,

Femmes, à l'action !

FEMMES COMMUNISTES ! Vous qui lutez avec courage et persévérance, soyez les ardentes animatrices de ce vaste mouvement de libération !

Un grand espoir anime l'ardeur de la France combattante. Les premiers symptômes de la défaite hitlérienne deviennent une certitude. Le moment est venu pour chaque Français, chaque Française, de prendre les armes, de chasser hors de France les boches et de sauver ainsi notre pays de la famine. L'action héroïque des Francs-Tireurs montre au Peuple qu'il est possible de harceler l'ennemi, de l'affaiblir sans attendre passivement que la victoire vienne d'elle-même. **C'EST AUX FRANÇAIS DE SAUVER LA FRANCE.**

Dans ce combat libérateur, les femmes ont un rôle important à jouer. Jamais la femme française n'a suivi et participé avec autant de passion aux événements politiques. Dans les queues, sur les marchés, dans les trains, à l'usine, au bureau, partout elles discutent et agissent. Il est vrai que, sans les femmes, il serait impossible d'entraîner le Peuple dans sa lutte victorieuse contre l'envahisseur. Elles sont les premières atteintes, à la fois dans leur dignité de mères et de Françaises, par l'oppression nazie. Les enfants ont faim. Depuis deux ans, le père, le frère ou le mari souffre en captivité ou dans les ignobles prisons et camps de concentration. Leur soutien, leurs caresses manquent au foyer.

La défaite de Hitler ! Voilà le but suprême à atteindre dans le moment présent. Hitler battu, c'est la fin de la chaîne de nos malheurs.

Le 5 octobre, à 7 heures, une petite fille prit un tambour au corps de garde et battait la générale. C'était lundi. Les Haies furent désertées. Toutes partirent sur la route. Les femmes entraînaient toutes celles qu'elles pouvaient rencontrer. Impatientes, elles criaient toutes ensemble : « Du pain ! Du pain ! » Les hommes ont pris la Bastille; les femmes ont pris le roi.

Plus tard, en 1791 :

« Le 6 novembre, à CHAUMONT, un attroupement considérable, dans lequel les femmes étaient en nombre, arrêtèrent une vingtaine de voitures de blé qui se rendaient à Cray; après une lutte acharnée, les grains sont taxés et distribués par la foule. »

En 1791, année féconde en manifestations pour le pain, dans les ports de la mer du Nord et dans ceux de la Méditerranée; les femmes se rendaient sur les quais, s'opposant à l'embarquement du blé et exigeant qu'il leur soit distribué.

Elles menèrent de grandes luttes contre les accapareurs et la vie chère. Dans son journal « L'Ami du Peuple », Marat les avait maintes fois appelées au combat.

C'est ainsi que les femmes des canuts lyonnais frappés par le chômage s'attroupèrent un

NI FLICAILLE, NI GESTAPO NE PEUVENT EMPECHER LES FEMMES DE LUTTER POUR SAUVER LA VIE DE LEURS ENFANTS !

Mères de famille, défendez la vie de vos enfants. C'est un spectacle navrant de voir leur santé menacée par le rachiisme et la tuberculose faute d'une nourriture substantielle.

La vie est dure pour vous, ménagères, mères; mais eux, les boches et leurs amis, Déat, de Brinon, Doriot, Deloncle, ripaillent goulument dans les grands restaurants, les boîtes de nuit, narguant votre misère.

Et dans l'orgie de leurs bombances, se décident la vie de nos petits.

La colère commence à monter. Avec l'aide de Pétain et de Laval, les pillards hitlériens tentent d'empêcher la lutte du peuple pour le pain. Ils dépêchent leurs sbires. Une nuée de nouveaux flics, jeunes dévoyés, incapables de gagner leur vie autrement, ont été embauchés par la Préfecture, rôdent sur les marchés, espionnent et surveillent ménagères et petits semmergans.

Femmes, ne vous laissez pas impressionner. Ils sont lâches, à leur lâcheté opposez la fureur. Il faut les traiter de telle manière qu'ils perdent à jamais le goût du métier. C'est la seule façon de venir à bout de ces saignées et de leurs maîtres, les boches.

COMMENT AGIR ?

De nombreux moyens sont à la disposition des ménagères pour agir.

La dernière invention des pouvoirs publics est d'interdire aux boulangers d'accepter les tickets de pain détachés, et souvent l'on voit dans les boulangeries deux plantons, deux files en civil, l'œil faux, surveiller durant des heures la vente. La boulangère est là, bien en peine de refuser le pain à ses clientes habituelles. Ne pensez-vous pas que ces deux « progrès à riser » ne recommenceraient pas à embêter les gens si cinquante voisines alertées d'avance en bloc dans la boulangerie et leur intimaient une vigoureuse correction.

La colère des femmes doit être d'autant plus grande contre eux qu'ils ne soutirent pas de la farine. Ils se ravitaillent dans de grandes coopératives. Bien sûr, elles ne peuvent pas acheter les mêmes ne font pas la queue. **POURQUOI LA POLICE EST-ELLE PRIVILEGIEE POUR LE RA-**

В. П. Трыков Французская журналистика между двумя

МИРОВЫМИ ВОЙНАМИ

- <http://modfrancelit.ru/frantsuzskaya-zhurnalistika-mezhdu-dvumya-mirovyimi-voynami-statya-v-p-tryikova/>

Пресса для женщин

- <https://cyberleninka.ru/article/n/zhenskie-zhurnaly-v-nachale-xx-v-kritika-retseptsiya-polemika>
- <https://cyberleninka.ru/article/n/frantsuzskaya-pressa-dlya-zhenschin-dva-veka-istorii>